

Lannemezan. La presse catholique séduite par "Le dernier paysan"



L'auteur du 'Dernier Paysan' et Samuel Liévin, Directeur de la Rédaction de l'hebdomadaire Le Pèlerin.. DDM D.P.

l'essentiel "Jean, le dernier paysan" a conquis la presse internationale et des médias à Lourdes lors des journées dédiées.

Le vendredi 27 janvier, Lourdes accueillait les 26es Journées Saint-François De Sales et l'auteur Jean-Paul Abadie a été reçu avec les honneurs puisque son livre a beaucoup intéressé les participants. Les grands titres de la presse et des médias internationaux du monde catholique étaient au rendez-vous de ces journées Saint-François-de-Sales de la Presse Internationale et des Médias Catholiques.

Du Québec à la Réunion

Force est de constater que "Jean, le dernier paysan face aux Pyrénées" a su séduire par son authenticité et l'amour pour la terre des anciens qui est décrite dans cet ouvrage qui a donc fait le voyage au Québec, La Réunion en passant par le Massif-Central ou encore Paris entre autres et l'histoire de "cet habitant du village de Campistrous, homme simple et libre" tel qu'il est décrit dans le programme de présentation. À Lourdes, plusieurs médias se sont intéressés au livre et tout particulièrement le directeur de la rédaction de l'hebdomadaire Le Pèlerin, Samuel Liévin.

"Un coup de flash intéressant"

Ce dernier a découvert l'ouvrage et longuement échangé à son propos avec l'auteur, ravi du succès de son "paysan", lui qui avait aussi pris place parmi des producteurs locaux : "Même si le temps imparti aux présentations est limité, cette petite vitrine sur nos productions est un coup de flash intéressant et valorisant pour notre région. Il faut souligner l'organisation de cette présentation grâce à Joël Lahaille, rédacteur et diffuseur du journal "Echo de la vallée" à Crécy-La-Chapelle (près de Marnes La vallée), et de Williams Captier, président de l'Association de la presse catholique à Clermont-Ferrand".

Une jolie mise en lumière et en valeur pour l'auteur de Campistrous qui a tellement à cœur de mettre en avant les anciens, leur façon de vivre et d'aimer la campagne dans laquelle ils travaillaient, une nature qui le leur rendait bien. ,